
Les langages de la violence de la stérilisation (Andes péruviennes). Vers une théorie et une pratique anthropologique du dicible

Camille Riverti*¹

¹CREDA - Centre de Recherche Et de Documentation sur les Amériques - UMR 7227 – Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS – France

Résumé

Là où l'on pourrait s'attendre, avec certaine dose de naïveté, à une rupture entre la violence de l'Etat péruvien autocratique qui stérilise massivement les populations paysannes des Andes à la fin du vingtième siècle (1996-2000) et le quotidien actuel de ces populations – en raison du temps qui passe, de la transition démocratique et la représentation victimaire médiatique – l'ethnographie montre au contraire certaines continuités. En effet, il est frappant d'observer que les habitants et habitantes d'une communauté de langue quechua (Huancaavelica) parlent à peu près les mêmes langages que ceux par lesquels la violence politique s'est exprimée à la toute fin du vingtième siècle. Cette communication examinera ainsi successivement : 1) le langage du silence, depuis les silences juridiques jusqu'aux stratégies d'évitement locales ; 2) le langage de la stigmatisation obstétricale de certaines populations caractérisées à la re-stigmatisation linguistique par le voisinage au travers un tissu d'insultes ; 3) le langage biomédical du cadre d'une politique de "planning familial et de santé reproductive" à la pathologisation vernaculaire de ligatures qui provoqueraient le cancer. L'anthropologue travaillant sur ces questions doit donc se demander : comment participer à l'action de dire cette violence sans l'augmenter par ses écrits ? En conclusion, cette communication esquissera une réponse encore balbutiante, liée à la préparation d'ateliers collaboratifs avec une association des femmes stérilisées dans le but de décider comment, et peut-être par quels détours, raconter l'histoire de la stérilisation.

Mots-Clés: Stérilisation, Ethnographie, dicible, Les langages, silence, Peru

*Intervenant